

**7^{ième} contribution à l'étude des Hétérocères
du département de la Moselle**

**Lépidoptères *Lemoniidae* [STAUDINGER et REBEL, 1901]
HAMPSON, 1918 ; *Attacidae* BLANCHARD, 1840
(*Saturnidae* BOISDUVAL, 1837) (*)**

par Louis PERRETTE (**)

LEMONIIDAE

Lemonia HÜBNER, 1820

3169-1560 *L. dumi* L., 1761 — é.f. : holoméditerranéen.

De répartition punctiforme, ses biotopes sont, selon différentes observations, de nature très diverse. Cela va de la prairie sylvatique humide en bordure de forêt aux friches et lieux incultes et broussailleux de collines sèches. Le seul point commun réside en un ensoleillement optimum. On trouve la chenille sur *Taraxacum*, *Hieracium*, *Leontodum* et *Lactuca* de fin avril à juin.

La durée de vol très brève, quelques jours seulement, est soumise aux conditions climatiques extrêmement variables en automne. La période d'apparition des imagos peut s'étendre de fin septembre jusqu'à mi-novembre.

Localités : Moselle : Région messine (sud de Metz), 2 ♂♂ et 1 ♀ en X-1980 (J.-M. COURTOIS, *in litt.* XI-1980) ; «deux nouvelles stations pour l'espèce au nord et à l'ouest de Metz» (J.-M. COURTOIS, 1985) ; Arry (J.-Cl. WEISS, *in litt.* 28-III-1985) ; Villers-Bettnach, 1 ♂ le 10-X-1968 (*leg. et in*

(*) Numérotation, classification et nomenclature identiques à celles utilisées dans mes travaux précédents.

(**) 55/74, rue Saint Henri, F-57350 Stiring-Wendel.

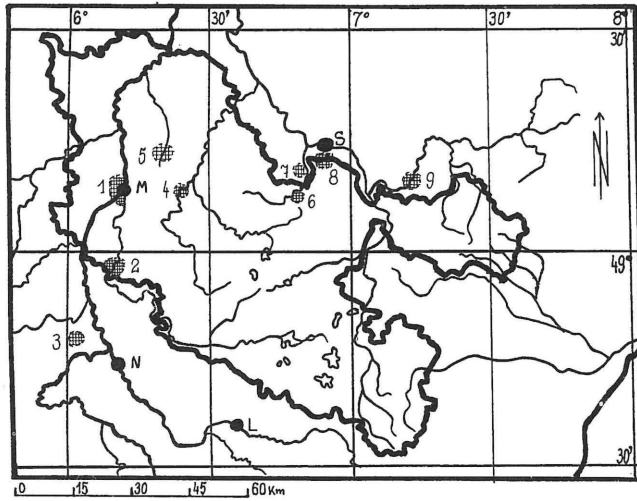
coll. B. THUMSER) ; Les Étangs, 1 ♂ le 22-X-1977 (*leg. et in coll. L. PERRETTE*). Une information déjà ancienne, Kochern (actuellement Cocheren) au sud de Forbach en 1943 (*leg. H. MÄRKER, cit. SCHMIDT-KOEHL*).

En 1976, quelques mâles y furent encore observés vers la fin octobre. Mais au cours de 1977, le biotope a été l'objet d'une destruction quasi totale suite à l'implantation de quelques maisons individuelles.

Sarre : Concernant la zone frontalière sarro-mosellane, nous relevons les citations suivantes : Emmersweiler/Warndt ; Saarbrücken/Goldene Bremm (W. SCHMIDT-KOEHL). Cette dernière localité appelée «Brême d'or» en Moselle, chevauche la frontière entre Sarrebruck et Stiring-Wendel (Moselle). Pour ces stations, l'activité des adultes se situe entre le 3-X et le 5-XI (W. SCHMIDT-KOEHL). Des observations plus récentes signalent la présence de *dumi* à Herbitzheim/Bliesgau du 10 au 20.X.1979 (*leg. H. SCHUH, cit. W. SCHMIDT-KOEHL*) puis le 8-XI-1979 (M. MEYER, *cit. W. SCHMIDT-KOEHL*).

Pour la Meurthe-et-Moselle, notre collègue A. CLAUDE signale la capture d'un exemplaire le 11-X-1976 à Rosières-en-Haye, en lisière d'une forêt longeant d'importantes friches (*in litt.* 29-II-1988). Dans les Vosges, D.-A. GODRON (1863) note : «assez rare, bord des bois. Epinal» et H. DE PEYERIMHOFF informe : «*Crateronyx* DUP. *dumi* L. (*dumeti* L.) – oct. – pris la chenille sur les glacis de Strasbourg-Robertsau». FISCHER (1941-42) cite : «Ochsenfeld près de Sennheim en X-XI.» H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL (1978) donnent des informations très intéressantes sur le comportement, la période de vol et la répartition de l'espèce en Gaume franco-belge. Je n'insisterai davantage sur sa répartition dans les régions limitrophes, cette étude ayant été effectuée de façon minutieuse et exhaustive par notre collègue R. LEESTMANS (1976).

Comparons les cartes I et II. Nous observons que l'aire de dispersion de *S. pyri*, suivant le cours des rivières, couvre presque l'ensemble du département. Dans ce cas nous avons à faire à une espèce migratrice qui de surcroît ne passe pas inaperçue, même pour des profanes. Par contre pour *dumi*, espèce extrêmement localisée, ses places de vol se situent pour l'essentiel dans les régions à «forte densité» de lépidoptéristes ou sur des sites connus pour la richesse de leur entomofaune qui, de ce fait, sont prospectés à longueur d'année. Il est certain que si nous nous efforcions d'étendre davantage nos investigations vers des endroits, jugés à tort comme écologiquement défavorisés, le nombre des biotopes à *dumi* augmenterait sensiblement et sa réputation de «grande rareté» apparaîtrait comme très relative.

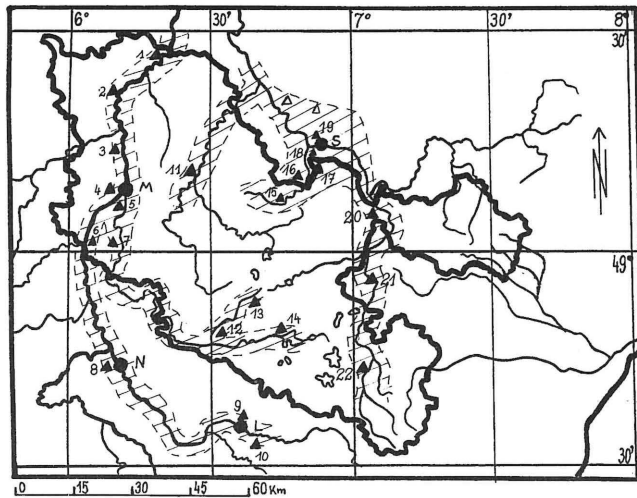


▣ Aire de vol de *L. dumi*.

CARTE 1. — *Leonia dumi*.

M = Metz ; N = Nancy ; L = Lunéville ; S = Sarrebruck.

Localités : 1 = région messine ; 2 = Arry ; 3 = Rosières-en-Haye (M. & M.) ; 4 = Les Étangs ; 5 = Villers-Bettnach ; 6 = Cocheren ; 7 = Emmersweiler/Warndt (Sarre) ; 8 = Sarrebruck/Brême d'or (Sarro-mosellan) ; 9 = Herbitzheim (Sarre).



▨ Aire de dispersion de *Saturnia pyri*. ▲ localités citées ; △ localités non citées.

CARTE 2. — *Saturnia pyri*.

Localités : 1 = Contz-les-Bains ; 2 = Thionville ; 3 = Talange ; 4 = Metz-Ouest ; 5 = Montigny-lès-Metz ; 6 = Arry ; 7 = Sillegny ; 8 = Nancy ; 9 = Lunéville ; 10 = Chanteleux ; 11 = Boulay ; 12 = Château-Salins ; 13 = Morhange ; 14 = Dieuze + Vergaville ; 15 = Saint-Avold ; 16 = Karlsbrunn/Warndt (Sarre) ; 17 = Petite-Rosselle ; 18 = Klarenthal/Warndt (Sarre) ; 19 = Burbach/Sarrebruck (Sarre) ; 20 = Sarreguemines ; 21 = Bischtroff-sur-Sarre ; 22 = Sarrebourg.

ATTACIDAE (= SATURNIIDAE)

Attacinae

Saturniini

Saturnia SCHRANK, 1802

3172-1556 *S. pyri pyri* DENIS & SCHIFFERMÜLLER, 1775 — é.f. : holoméditerranéen.

Sont parus au sujet de la géonémie de cette espèce dans le nord-est de la France quelques notes et travaux très intéressants parmi lesquels ceux de J. BOURGOGNE (1957), W. SCHMIDT-KOEHL (1973), HEIM DE BALSAC et CHOUL (1978). Suivant mes propres observations et celles de mes collègues lorrains, il ressort, que l'aire de répartition de *pyri* en Moselle est extrêmement morcelée, éparpillée pour l'essentiel le long du couloir de migration que représente le cours de la Moselle et, de façon plus sporadique, de ses principaux affluents, Seille, Nied et Sarre. On est en droit de le considérer comme autochtone dans la région messine où, depuis près d'un siècle, malgré des effectifs extrêmement fluctuants, il paraît assez régulièrement. Malheureusement, certains de ses biotopes privilégiés et permanents sont gravement menacés par l'aménagement du futur aéroport régional lorrain. Dans cette partie du département essentiellement agricole, on rencontre sur le versant des coteaux calcaires, des vergers abandonnés, des vestiges d'anciennes vignes en voie de recolonisation naturelle ainsi que des friches envahies par des arbres fruitiers retournés à l'état sauvage. Tous ces biotopes sont autant de refuges permettant à l'espèce de se maintenir.

HOLANDRE, dans son catalogue des Lépidoptères observés aux environs de Metz paru en 1848-49, ne fait aucune allusion à une éventuelle présence de l'espèce ; aucune également dans la faune et la flore de Bitche (1884) de l'abbé J. J. KIEFFER. Par contre en 1863, on peut lire dans la Zoologie de la Lorraine de D.-A. GODRON que *pyri* est très rare à Nancy, Lunéville, Epinal, Darney, Verdun et Belrupt. Mais aucune citation concernant l'actuel département de la Moselle ce qui d'ailleurs ne prouve pas son absence.

G. WARNECKE, dans un important travail paru en 1927, donne quelques précisions sur la répartition du Grand Paon de Nuit en Lorraine, c'est-à-dire selon l'auteur, l'actuel département de la Moselle. On peut y lire que la présence de l'espèce y est relativement récente et qu'en 1890 elle n'est mentionnée que de deux endroits fort éloignés l'un de l'autre. Mais à partir de 1890 elle est, pour ainsi dire, régulièrement observée à Sarrebourg, Château-Salins, Metz, Thionville et plus rarement à Sarreguemines. Toujours

selon WARNECKE «près de Dieuze, entre le 5 et le 28 mai 1906, on a récolté environ 50 exemplaires aux réverbères...». L'auteur affirme que l'immigration de *pyri* en Lorraine (= dépt Moselle) et au Luxembourg est une réalité incontestable, la présence de l'espèce n'ayant pas été signalée auparavant.

N'ayant pour toute référence sérieuse que le catalogue de HOLLANDRE qui ignore en 1849 la présence de l'espèce dans la région messine, force est d'admettre que la colonisation de la partie orientale de la Lorraine s'est effectuée à partir de la région nancéenne (1863 et certainement avant cette date), empruntant la voie de pénétration de la vallée de la Moselle dans la seconde moitié du XIX^e siècle pour essaimer progressivement aux vallées de la Seille (Dieuze, Château-Salins) et de la Sarre (Sarrebouurg, Sarreguemines). Cette avancée que je présume simultanée en direction du nord-est par les vallées de la Meurthe, de la Moselle et de la Meuse (département des Vosges, Meuse puis Meurthe-et-Moselle pour aboutir en Moselle), devait probablement coïncider avec une évolution du climat devenant écologiquement favorable à une fixation permanente de l'espèce dans certains milieux privilégiés. Cette présence devait atteindre son optimum pendant la première moitié du siècle actuel. Je me souviens que dans les années 1930 à 1950, *pyri* était régulier, c'est-à-dire 1 à 2 individus par saison imaginaire, à Vergaville près de Dieuze, à Montigny-lès-Metz ainsi que dans la région de Boulay. Ce n'est qu'avec l'apparition de la pulvérisation systématique des arbres fruitiers que sa régression est devenue catastrophique au point que notre Grand Paon de Nuit est en voie d'extinction dans la région.

Il devient absolument pressant de protéger certains biotopes décrits précédemment afin que l'espèce ne disparaisse définitivement de la Moselle. La sauvegarde de ces milieux, s'agissant de terrains incultes, ne devrait pas entraîner de grosses dépenses. Éventuellement on pourrait envisager une collaboration avec les collectivités locales afin d'octroyer à ces sites exceptionnels un statut de «réserve naturelle volontaire». Ce procédé a fait ses preuves à la satisfaction de tous les intéressés.

Localités : Moselle :

Bassin de la Moselle : Sillegny, 1 ♀ en V-1975, très abimée ; 1 ♂ le 15-VI-1976 et 1 ♀ le 21-VI-1977, tous ces exemplaires furent relâchés (R. PERRETTE) ; Arry, 1 ♂ le 31-III-1989 (date particulièrement précoce, s'agirait-il d'un évadé ?) à la lumière, abimé et relâché (B. THUMSER) ; Montigny-lès-Metz, présence spontanée durant les années 1930 à 1945, date de mon départ de cette localité, avec une moyenne annuelle de 1 à 2 individus. Les imagoes étaient observés le matin de bonne heure au repos sur des supports

tels que murs et troncs dans un verger loin de toute source lumineuse. Cela suppose une densité assez importante sur l'ensemble de la région messine. Dans les mêmes sites H. MÄRKER confirme « que l'espèce vient en nombre à la lumière en 1942 » (*cit.* W. SCHMIDT-KOEHL) ; Metz et Thionville (G. WARNECKE, *cit.* W. SCHMIDT-KOEHL) ; Talange, 2 exemplaires observés dans les années 1958 et 1959 (communication orale du 1-IV-1989, B. THUMSER). Contz-les-Bains/Stromberg, 1 ♂ e.l. sans date ; captures à la lumière les 2 et 19-VI-1967 puis le 29-VI-1967 (*leg.* J. MERTZ *in coll.* P. MERTZ).

Bassin de la Seille : Dieuze et Château-Salins (G. WARNECKE, *cit.* W. SCHMIDT-KOEHL) ; Vergaville près de Dieuze, observé régulièrement jusqu'en 1957 puis sporadiquement par individus isolés jusqu'en 1965. À partir de cette date la présence de l'espèce n'est plus signalée mais encore possible (L. P.). Morhange (sur le cours de la petite Seille), 1 ♂ et 1 ♀ le 4-V-1962 (*leg. et in coll.* H. HANOTAUX).

Bassin de la Sarre : Sarrebourg, Sarreguemines (G. WARNECKE, *cit.* W. SCHMIDT-KOEHL). De cette dernière localité, P. SEILER informait son collègue H. MÄRKER qu'il « observait et prenait régulièrement l'espèce, y collectant également des chenilles durant les années 1940 à 1955 » (H. MÄRKER, communication verbale). Petite-Rosselle, 1 ♀ le 4-V-1961 (*leg. et in coll.* L. PERRETTE) découverte dans un wagon en provenance de Thionville sur le carreau de la mine du puits Wendel. La provenance de cet exemplaire est incertaine car *pyri* était observé aussi bien des environs de Petite-Rosselle que de Thionville.

Toujours sur le cours de la Sarre, mais en territoire bas-rhinois, BOHR capturait quelques exemplaires en 1906 et probablement avant à Bischtroff-sur-Sarre entre Sarre-Union et Fénétrange (L. PERRETTE, 1972).

Dans le pays de Sarre (Saarland-R.F.A.) presque toutes les captures et observations se situent dans le bassin de la Sarre et de ses affluents. Les localités limitrophes citées par W. SCHMIDT-KOEHL sont Burbach (quartier occidental de Sarrebruck), Klarenthal/Warndt (1960) et Karlsbrunn/Warndt (vers 1955).

Bassin de la Nied : Saint-Avoid, 1943 (H. MÄRKER, *cit.* W. SCHMIDT-KOEHL) ; Vahl-Ebersing, 1 ♀ dans les années 1951 ou 1953 (*leg. et in coll.* A. ALBERT) ; Boulay où l'espèce n'était pas rare de 1909 à 1960 (L. P.). Il est probable que *pyri* existe toujours dans cette région à forte densité de vergers, toute vérification étant impossible actuellement faute de recherches systématiques.

La période de vol en Moselle s'étend du (31-III, date précoce) 4-V au 29-VI. W. SCHMIDT-KOEHL note pour la Sarre : 4-V au 13-VII soulignant sa

«présence sporadique, essentiellement dans la partie sud-ouest de la Sarre». La liste rouge des Macrolépidoptères de la Sarre classe *S. pyri* parmi les espèces menacées de disparition (W. SCHMIDT-KOEHL & H. SCHREIBER). Ce qualificatif s'applique également à la population de la Moselle.

Touchant la Meurthe-et-Moselle, notre collègue M. MARTIN nous informe d'une capture le 17-V-1959 à Lunéville et de la récolte de deux chenilles en 1960 à Chanteleux près de Lunéville (communication du 4-V-1989).

Eudia JORDAN, 1911

3173-1557 *E. pavonia pavonia* L., 1758 – é.f. : sibérien

Espèce bien représentée dans l'ensemble des localités du département. Sa présence est régulière et ses effectifs, selon les biotopes, relativement nombreux. On observe dans la région industrielle de l'est de la Moselle (entre Creutzwald et Sarreguemines) ainsi que dans le Warndt sarrois, Sarrebruck et environs, une tendance au mélanisme. Les spécimens de cette zone sont généralement et franchement plus assombrés que ceux provenant d'autres parties du département. La période active de l'imago s'étale du 6-IV au 7-V trouvant son optimum écologique entre le 15 et le 25 avril. Les chenilles très polyphages, souvent communes mais parasitées à un fort pourcentage, se récoltent de mai à juin. Elles affectionnent les terrains calcaires où elles vivent sur les buissons de Prunellier dans les endroits abrités du vent et bien ensoleillés en lisière de forêt. Je les élève de préférence sur le Saule marsault, le Prunellier et les feuilles de Ronce qui se conservent mieux et plus longtemps que celles des autres plantes nourricières. Dans les Hautes-Vosges, au Grand-Valtin (840 à 1100 m), les imagos volent dans la dernière quinzaine de mai et début juin. Leur taille est sensiblement plus grande que celle des exemplaires de la plaine. La chenille se nourrit presque exclusivement de Bruyère sur les hautes-chaumes des crêtes alors qu'elle est plus fréquente sur le Saule marsault dans les vallons.

AGLIINAE

Aglia OCHSENHEIMER, 1810

3175-1558 *A. tau tau* L., 1758 – é.f. : atlantico-méditerranéen

C'est un hôte des forêts de feuillus et taillis dont l'existence dans notre région est conditionnée essentiellement par la présence du Hêtre, sa plante-hôte par excellence. Il est assez commun et vole à partir de la seconde moitié d'avril jusqu'à la fin mai (16-IV au 22-V). On le rencontre dans les forêts

relativement humides depuis la plaine (vallée de la Moselle) jusque dans les Hautes-Vosges (Xonrupt-Longemer) tant sur terrains calcaire que siliceux.

Localités : Région d'Abreschviller-Saint Quirin, au col du Donon où A. BERNHARDT (1951) observait des mâles le 3-VI-1951. Région de Bitche, Boulay, Burtoncourt, Forbach, Schoeneck, Spicheren, Hombourg-Haut, Guenviller, Fénétrange, Novéant (L. P.). Région messine (J.-M. COURTOIS), Marange (J.-Cl. WEISS), Lixing-lès-Saint-Avoid (A. ALBERT), forêt de Saint-Avoid et Saint-Avoid/carrière ainsi qu'à Dourd'hal (H. HANOTAUX). Mon excellent ami Henri HANOTAUX a eu la surprise, le 17-V-1957, de voir éclore une ♀ sans antennes, de couleur jaune plus accentuée que les autres ♀ en collection et dont le «T» des ocelles est jaune au lieu de blanc.

Mon collègue A. CLAUDE (Liverdun) signale l'espèce dans la Meurthe-et-Moselle des environs de Rosières-en-Haye, 3-V-1971 et Liverdun, 15-IV-1979 et 11-IV-1981. Des captures dans le département des Vosges à Saint-Michel-sur-Meurthe (350 m) le 7-V-1971 (A. CLAUDE) et Xonrupt-Longemer (800 à 1100 m) le 17-V-1964, 1 ♂ d'une envergure de 70 mm (*leg. et in coll.* L. PERRETTE) identique à celui reproduit sous la désignation *f. cerratunica* ROUGEOT (n° 1 d, pl. 17 p. 93 du Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du nord).

En Sarre, sa période de vol s'étend du 26-III au 15-V notamment dans les hêtraies des localités frontalières de Differten/Warndt, Grossrosseln/Warndt et de la périphérie de Sarrebruck (W. SCHMIDT-KOEHL).

La forme *subcaeca* STRAND (ocelles sans pupille blanche), très rare chez les spécimens capturés dans la nature, est plus commune parmi ceux obtenus d'élevage. Lors de la capture d'une ♀ gravide, je conseille vivement de laisser pondre l'insecte, l'élevage de *tau* ne posant pas de problèmes. Outre la satisfaction d'obtenir souvent des formes peu communes, elle permet de réintroduire le plus grand nombre d'adultes dans leur biotope d'origine assurant ainsi la pérennité de l'espèce.

Bibliographie

- BERNHARDT, A., 1951. Une excursion au Donon. *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, p. 51, Mulhouse.
- BOURGOGNE, J., 1957. Une enquête sur la limite d'extension vers le nord de *Saturnia pyri* en France (*Attacidae*). *Rev. fr. Lép.*, XVI (3 et 4) : 34-38, 1 fig. Paris.
- COURTOIS, J.-M., 1981. Contribution à la connaissance des Lépidoptères du pays messin, juillet 1967 à décembre 1980. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 43° cahier, pp. 263-308, Metz.

- COURTOIS, J. M., 1985. Seconde contribution à la connaissance des Lépidoptères du pays messin. *Ibid.*, 44° cahier, pp. 243-302, Metz.
- FISCHER, Ch., 1941-1942. Aperçu théorique des espèces de Papillons se trouvant en Alsace. Tome II, *Soc. Ent. de Mulhouse*.
- FORSTER, W. & WOHLFAHRT, Th., 1960. Die Schmetterlinge Mitteleuropas. Bd. III. Spinner und Schwärmer. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- FRÉCAUT, R. *et al.*, 1983. Géographie de la Lorraine. Presses Universitaires de Nancy. Éditions Serpenoise.
- GODRON, D.-A., 1863. Zoologie de la Lorraine, pp. 163-222, Nancy.
- HEIM DE BALSAC, H. et CHOUL, M., 1978. Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge. *Alexanor*, X (6) : 253-256, Paris.
- HOHL, F., 1952. Élevage de *Agria tau* L. *Bull. Soc. Ent. de Mulhouse*, pp. 65-66, Mulhouse.
- HOLANDRE, J., 1848-1849. Catalogue des Lépidoptères ou Papillons observés et recueillis aux environs de Metz. *Bull. Soc. d'Hist. Nat. de la Moselle*, 5° cahier, Metz.
- KIEFFER, abbé J. J., 1884. Contribution à la faune et à la flore de Bitche. *Bull. Soc. d'Hist. Nat. de Metz*, 16° cahier, 2° série, pp. 35-111, Metz.
- KOCH, M., 1954 et 1964. Wir bestimmen Schmetterlinge, Bd. II, Bären, Spinner, Schwärmer und Bohrer Deutschlands-Naumann Verlag, Leipzig.
- LEESTMANS, R., 1976. *Lemonia dumi* L. en Belgique, chez nos voisins et ailleurs (*Lepidoptera Lemoniidae*). *Linneana Belgica*, VI (8) : 189-194.
- LERAUT, P., 1980. Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Suppl. à *Alexanor* et au *Bull. Soc. Ent. de France*.
- LHOMME, L., 1923 et suite. Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Tome I.
- PERRETTE, L., 1972. Souvenir entomologique. *Bull. Soc. Ent. de Mulhouse*, pp. 43-44.
- PERRETTE, L., 1986. Le peuplement en Lépidoptères des sites du Stromberg, Hammelsberg et de Montenach (Moselle) avec une attention particulière aux *Noctuidae* (2° partie). *Linneana Belgica*, X (5), p. 217.
- PEYERIMHOFF, H. DE, 1880 et suite. Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 2° édition + suppléments.
- ROUGEOT, P. C. et VIETTE, P., 1978. Nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord. Hétérocères (*partim*). Delachaux et Niestlé, Neufchâtel, Paris.
- SCHALL, F., 1988. Contribution à la connaissance des Hétérocères du Bas-Rhin (France). Inventaire provisoire. *Linneana Belgica*, XI (5) : 194-208.
- SCHMIDT-KOEHL, W., 1973. Note sur l'aire de répartition de *Saturnia pyri* en Sarre. *Alexanor*, VIII (1) : 30-34, 3 fig. Paris.
- SCHMIDT-KOEHL, W., 1977. Die Gross-Schmetterlinge des Saarlandes (*Insecta, Lepidoptera*), Teil I, *Diurna (Rhopalocera et Grypocera), Bombycidae* und *Sphingidae* – *Abh. Arbeitsgem. für tier- und pflanzengeogr. Heimatf. im Saarland*, Heft 7, p. 234.

- SCHMIDT-KOEHL, W., 1983. Erster Nachtrag zum monographischen Katalog der Gross-Schmetterlinge des Saarlandes. *Faunistisch-floristische Notizen aus dem Saarland*, 14. Jahrg., Heft 3-4.
- SCHMIDT-KOEHL, W. & SCHREIBER, H., 1984. Rote Liste der Nachtfalter (Spinner, Schwärmer, Eulen und Spinner) des Saarlandes in erster Fassung. *Faunistisch-floristische Notizen aus dem Saarland*, 15. Jahrg., Heft 4 : 227-238. Delattinia, Saarbrücken.
- WARNECKE, G., 1927. Gibt es xerothermische Relikte unter den Macrolepidopteren des Oberrheingebietes von Basel bis Mainz ? (Kritische Besprechung der Arbeit von HUBER : Die wärmeliebende Tierwelt der weiteren Umgebung Basels, 1916) (Archiv für Insektenkunde des Oberrheingebietes und der angrenzenden Länder). *Badische Entomologische Vereinigung Freiburg i. Br.*, II (3) : 81-119, 6 fig. Freiburg i. Br.
- WOLFF, Dr. P., 1948. Une heure passée parmi les *Aglia tau* en forêt. *Bull. Soc. Ent. de Mulhouse*, pp. 41-51, idem : 59-63, idem : 66-69, Mulhouse.